

d'une Chambre d'assemblée. L'île Vancouver, aussi bien que la Colombie britannique, fut divisée en districts électoraux.

6. L'île Vancouver et la Colombie britannique furent admises dans la Confédération au Canada le 20 juillet 1871, sous le nom de Province de la Colombie britannique.

5. Quand les deux colonies eurent-elles chacune son gouvernement ? Comment le gouvernement de chacune de ces colonies fut-il composé ?—6. Quand l'île de Vancouver et la Colombie entrèrent-elles dans la Confédération du Canada ?

Coup d'œil général sur le Canada.

GÉOGRAPHIE, STATISTIQUE, POLITIQUE, FINANCES, BANQUES, PRODUCTION, COMMERCE.

Le Canada est la portion du continent de l'Amérique du Nord la plus grande, la plus fertile et la moins connue. On peut se faire une idée de son étendue en mesurant la distance qui se trouve entre ses limites et en comptant le nombre d'océans, de lacs et de baies, véritables mers intérieures, qui le baignent et l'entrecoupent. Le Canada est cerné par trois océans : l'Océan arctique au nord, l'Atlantique à l'est, le Pacifique à l'ouest ; au sud, par les Etats-Unis. Il contient dans sa partie centrale et orientale, cinq grands lacs, l'Ontario, le lac Erié, le lac Huron, le lac Michigan, (1) le lac Winipeg et d'autres encore. Des fleuves et des rivières le sillonnent en tout sens. Parmi ceux-ci nous citerons le Saint-Laurent, le Mackensie, qui se jette dans l'Océan arctique, l'Ottawa, le Saguenay et plus de vingt cours d'eau dont quelques-uns sont presque tout aussi importants. Le territoire du Nord-Ouest et la Colombie britannique renferment aussi une quantité considérable de lacs, de rivières et de fleuves à peine connus des hydrographes et des géographes. Grâce à la position qu'il occupe, grâce aussi à la présence de ses grands bassins, de ses rivières, de ses fleuves et de ses baies, telles que, la baie d'Hudson, la baie d'Umanak, la baie des Chaleurs sur l'Atlantique, plusieurs baies sur les côtes du Pacifique et la baie Georgienne près du lac Huron, le Canada possède une étendue de côtes considérable et des pêcheries plus nombreuses qu'aucun autre pays du monde. On évalue l'étendue des côtes baignées par les trois océans à près de 15,000 kilomètres, réserve faite, bien entendu, des rivages baignés par les lacs, les baies, les fleuves et les rivières.

Le Canada est divisé, politiquement, en sept provinces et un territoire. Ces provinces sont : Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, la Colombie britannique, l'île du Prince Edouard ; le territoire porte le nom de territoire du Nord-Ouest. Il ne reste aujourd'hui, en dehors de cette organisation politique des possessions britanniques de l'Amérique du Nord, que l'île de Terre-Neuve qui y entrera très-probablement dans un avenir très-prochain.

Un homme d'un grand mérite, missionnaire à la fois éclairé et plein de zèle, l'évêque Taché, partage le territoire du Nord-Ouest en trois bassins : le bassin arctique, le bassin de Winnipeg, le bassin intermédiaire. La description qu'il donne de ces trois bassins dans son "Esquisse sur l'Amérique du Nord," ce qu'il dit des fleuves qui le traversent, des rivières qui le parcourent et des populations qui l'habitent, est, dit-on, d'une grande exactitude et d'un intérêt non moins grand. Les personnes désirant connaître l'Amérique du Nord ne sauraient mieux faire que de consulter la brochure écrite à ce sujet par Mgr. Taché.

La superficie totale du Canada, exception faite de l'île du Prince Edouard qui vient d'entrer dans la confédération et de l'île de Terre-Neuve destinée à y entrer, est de 5,620,000 kilomètres carrés, c'est-à-dire qu'elle l'emporte de 176,000 kilomètres sur celle des Etats-Unis et qu'elle est inférieure à celle du continent de l'Europe de seulement 248,000 kilomètres carrés, environ.

S'il fallait juger de la température atmosphérique du Canada par la position qu'il occupe sur la carte, on serait tenté de croire qu'il possède à la fois le climat de Copenhague et celui de Rome, car il se trouve placé à peu près sous la même latitude que ces deux villes. Il n'en est rien toutefois, ce pays échappant complètement à l'action du courant tropical qui, sous le nom de *gulf-stream* vient réchauffer l'occident de l'Europe. Ce courant, dont la température est de 20 à 30 degrés plus élevée que celle du milieu qu'il traverse, se trouve remplacé par des courants polaires à basse température qui préviennent tout rapprochement à latitudes égales avec le climat de l'Europe, l'hiver seulement, car l'été la différence est à peine sensible.

On jugera de l'influence de ces courants, lorsque nous dirons qu'au 41e degré, par exemple, la différence, à latitudes égales, est, en hiver, de 8 degrés ; de 11 degrés et demi au 51e de latitude et 25 degrés au 58e. Cette différence n'existe, bien entendu, que pour la partie qui confronte à l'Atlantique ; dans la partie occidentale, baignée comme les Etats-Unis par les eaux du Pacifique et soumise comme notre continent aux influences thermiques des courants inter-tropicaux, le Canada jouit d'un climat tempéré pareil à celui de la France.

(1) L'auteur veut sans doute parler du lac Supérieur, le lac Michigan étant tout entier sur le territoire des Etats-Unis.—Note de la Réd.

Malgré cet écart entre latitudes égales, le sol du Canada est admirablement adapté à la culture des céréales, des légumes, de la betterave et de toutes les variétés de fourrage, ainsi qu'à l'élevage du bœuf, du mouton et du cheval. Il produit également tous les fruits de l'Europe centrale, la pêche, la prune, le coing, le raisin, les melons, etc. L'été étant même plus chaud que dans le Midi de la France, la végétation s'y développe avec une rapidité qui tient du prodige. Là où le sol n'est pas mis en culture, croît un fourrage touffu, ou bien des forêts aux essences variées dont l'exploitation alimente plus de deux mille scieries et donne du travail à plus de 50,000 personnes. On compte plus de soixante variétés de bois parmi lesquelles le cèdre, l'érable, le noyer, le chêne, le pin, etc., et l'acer *saccharinum*, ou arbre à sucre que l'on rencontre le long du parcours du Saint-Laurent, et dans le voisinage de la vigne sauvage dont les forêts sont couvertes.

Le Canada expédie aux Etats-Unis des quantités considérables de bois, une bonne partie de ses chevaux, de ses bêtes à cornes et de son fourrage dont il se défait à des prix rémunérateurs. Evidemment ce commerce n'existerait pas si le climat faisait obstacle à l'élevage du bétail, ou si les Etats-Unis étaient mieux placés que le Canada pour ce genre d'exploitation. Les objections soulevées par la rigueur des hivers tombent donc devant le fait de cette concurrence.

II.

La population du Canada se partage en sept groupes principaux remontant par leur origine ou la naissance aux nationalités suivantes :

Anglais.....	760,369
Français.....	1,212,940
Irlandais.....	846,414
Ecosais.....	549,946
Allemands.....	202,991
Hollandais.....	29,664
Africains et négres.....	21,496
	3,623,820

Auxquels il faut ajouter :

Indiens.....	23,055
Divers.....	28,374

3,675,249

La population totale des quatre principales provinces du Canada est répartie entre elles de la façon suivante :

Province d'Ontario.....	1,595,178 habitants.
— de Québec.....	1,181,484 —
— du Nouveau-Brunswick.....	282,189 —
— de la Nouvelle-Ecosse.....	380,976 —
Indiens et autres.....	44,878 —

3,484,696 habitants.

A ce chiffre, il faut ajouter :

Province de Manitoba.....	11,853 habitants.
— du Prince Edouard.....	100,000 —
Colombie Britannique.....	50,000 —
Territoire du Nord-Ouest.....	28,700 —

Population totale..... **3,675,249 habitants.**

A ces chiffres, extraits du recensement de 1870, confié aux soins du sous-secrétaire d'Etat au département de l'agriculture et du commerce, l'honorable M. Taché, nous ajouterons la division par culte, nécessaire à ceux qui s'occupent de politique. Il ne faut pas perdre de vue que les questions agitées dans le Parlement canadien celles surtout qui se rattachent à l'éducation, ne sont bien souvent qu'une émanation, un reflet, pour ainsi dire, de l'idée religieuse. Aussi voit-on les Canadiens se grouper, dans leurs débats parlementaires, bien plutôt sous le coup de cette influence que sous l'idée tout aussi caractéristique de l'influence de race. Les chiffres suivants peuvent donc servir, dans une certaine mesure, à savoir comment votent les Canadiens sur les questions affectant l'ordre moral ou les intérêts publics qui s'y rattachent.

Groupe protestant.....	Presbytériens..... 615,700
	Dissidents..... 944,270
	Anglicans..... 493,000
Groupe catholique (1,532,000).....	1,532,000
Autres cultes.....	89,279

Population totale..... **3,675,249**

D'après ces chiffres, la population protestante du Canada ne serait guère en excédant de la population catholique que d'environ 600,000 âmes. Ce rapport entre les cultes divers explique pourquoi ni la majorité, ni la minorité, dans le Parlement canadien, ne répond exactement au chiffre de la descendance, mais obéit bien plutôt, ainsi que nous venons de le dire, à des considérations de l'ordre religieux et moral.